

**Compte rendu synthétique de la réunion du 2 mars :**  
**Archives numériques des mondes contemporains (ArcMC)**  
**Du consortium au réseau !**

Après la décision de la direction de la TGIR de ne pas donner une suite positive à un projet de nouvelle labellisation du consortium (ArcMC) pour les quatre prochaines.

Après lecture des avis du conseil scientifique de la TGIR sur le bilan et le projet puis la réception de la lettre du Comité de pilotage qui les validait avec la proposition d'une rencontre pour préserver les résultats du consortium

Il a été décidé par le bureau du consortium d'une réunion le 2 mars après transmission de tous les documents et échanges de premières réflexions par courrier.

A l'ordre du jour de la réunion il y avait :

- un échange de vue sur le bilan de l'activité du consortium,
- une appréciation du travail d'évaluation dont il a été l'objet
- une réflexion sur les perspectives et l'intérêt de pérenniser la démarche et l'activité engagées.

Plutôt que de transcrire dans le détail l'ensemble des interventions enregistrées et consultables, on s'est efforcé d'en présenter ici une synthèse

**A propos du bilan & des avis du conseil scientifique**

L'ensemble des interventions, par des messages et lettres préalables comme les interventions durant la réunion ont manifesté une incompréhension très partagée à l'égard de nombreuses appréciations critiques mais aussi l'ignorance de pans entiers de l'activité du consortium. L'extension du périmètre de notre consortium nous a été reproché alors même qu'il avait fait l'objet d'un accord dès le départ avec la direction de la TGIR qui nous a par ailleurs au fil du temps encouragé sinon incité à nous ouvrir en direction de domaines importants des archives du monde contemporain, en particulier celui des archives audiovisuelles de la recherche et de l'enseignement supérieur. A ce titre nous avons mené un travail considérable sous la forme d'un séminaire qui a rassemblé aussi bien la MSHPN, la FMSH, la BDIC, l'ISH, le laboratoire Edgard Morin, l'INA et la BNF et des cinémathèques associatives avec la participation d'équipes appartenant à d'autres consortium, comme Musica. Au terme de ce séminaire les livrables produits mettent à disposition de tous des expériences appuyées sur les usages des moyens de la TGIR. Aujourd'hui le réseau des plateformes audiovisuelles du réseau national des MSH (RNMSH) est en capacité de prolonger et pérenniser une démarche à laquelle le consortium est heureux d'avoir contribué.

Or de tout cela, pourtant mentionné dans notre rapport d'activité, rien n'a été relevé si ce n'est pour regretter que le consortium ArcMC s'en soit préoccupé. Or, outre le fait que la direction de la TGIR nous l'ait demandé, c'est surtout traduire sous-estimation ou

méconnaissance des problématiques actuelles des archives numériques. Sur ce point de nombreux intervenants lors de la réunion ont fait part de leur perplexité devant la portée du défi des archives nativement numériques, du travail engagé par les bibliothèques universitaires, les Archives publiques ou les centres documentaires associatifs pour traiter conjointement la question. La participation de la BDIC de l'Université de Paris Ouest Nanterre comme celle du CODHOS au consortium ARCMC, leur coopération avec des MSH et les Archives nationales a débouché sur des résultats significatifs qui n'ont pas retenu l'attention du conseil scientifique.

Mais celui-ci n'a pas hésité à mettre en doute des résultats quantifiés et pourtant vérifiables sur le site. Sur ce point la mise en ligne des archives du communisme français dans le cadre d'un travail documentaire et scientifique qui a couvert toute la période du consortium a représenté une avancée également ignorée en dépit de l'expérience accumulée et des résultats tangibles dont les chercheurs du monde entier peuvent se féliciter. Lors de la discussion beaucoup d'intervenants ont regretté l'absence d'intérêt porté à la diversité des objets qui constituent les archives numériques et ce sont interrogés sur les compétences disciplinaires au nom desquelles l'activité du consortium avait été appréciée.

A ce titre la préoccupation du consortium de soutenir le traitement numérique de collections « lourdes », de penser les interopérabilités en relations avec la diversité des systèmes documentaires n'a pas semblé digne d'attention ce qui a également été regretté par beaucoup. De même la mesure n'a pas été prise, de ce qu'avait signifié la création d'un site rendant accessible les corpus, dans leur diversité et leur dispersion, grâce à un regroupement thématique, au monde des chercheurs, des enseignants, des étudiants, des acteurs du mouvement social : pour nous cela représentait un des engagements fondateurs de notre participation à la TGIR corpus.

L'assemblée a jugé que malgré l'absence d'une nouvelle labellisation du consortium celui-ci devait prolonger son activité, en tenant compte bien sûr des critiques pertinentes, de l'expérience acquise et des premiers résultats obtenus.

### **Pistes de réflexion et chantiers – méthodes et instruments**

Les réflexions et les propositions présentées lors de cette réunion se sont focalisées sur certains thèmes en sachant qu'ils n'ont rien d'exclusifs et qu'il en restera d'autres à traiter dans de prochaines séances de travail.

- La première réflexion, unanime, a porté sur le traitement des archives nativement numériques qui constitue l'une des priorités actuelles. Ainsi les Archives nationales sont engagées dans des projet concernant le nativement numérique. Ex. VITAM-outil interministériel pour la collecte, la gestion et la conservation et la transmission des archives électroniques. L'objectif à long terme est de « dissoudre » la spécificité de chaque type d'archives (archives électroniques, archives audiovisuelles) pour créer des versements hybrides en intégrant les fonds papier. Cela recoupe la réflexion sur les nouveaux outils qui accompagnent la création des instruments de recherches archivistiques (indexation par fonction, nouveau référentiels, etc). La mise en œuvre du Portail « France Archives » entre en résonance avec les préoccupations du consortium ArcMC qui se pose des questions de thématisation, d'éditorialisation. En

tout état de cause ces projets devraient susciter l'intérêt du CNRS, à condition de continuer à situer notre réflexion en tenant également compte des avancées de la BNF.

- Une deuxième réflexion porte sur les archives de la recherche et des chercheurs, à propos desquelles une réflexion du consortium s'est construite et a interrogé à ce sujet la TGIR sur l'intérêt d'une initiative conjointe entre différents consortiums lors de la réunion organisée à ce sujet le 1<sup>er</sup> février 2016. Cette question est d'actualité dans la perspective de la création du Campus Condorcet des sciences sociales à l'horizon 2019. Il existe un groupe de travail sur ces archives (dont font partie le CHS, les AN) avec comme mission la collecte des archives des laboratoires du campus Condorcet. La BDIC est engagée également dans un travail de traitement des archives des chercheurs et des militants et de leur mise en valeur, ce qui ouvre des perspectives nouvelles au développement de ce champ de travail.

### **Perspectives pour ArcMC**

*Continuer et prolonger* : unanimement a été affirmée l'importance de poursuivre le travail engagé et de pérenniser les résultats obtenus. Ce que nous avons esquissé dans notre proposition non retenue peut encore nous servir de référence pour avancer dans la formulation des objectifs et des modalités pour y parvenir.

*Passer du consortium à un réseau fonctionnel* : réseau ArcMC prenant appui sur des partenaires anciens déjà engagés et de nouveaux qui avaient rejoint notre nouveau projet. Cette ouverture à des équipes et des labos doit être ancrée dans les MSH et leurs plateformes qui constituent des infrastructures capables de consolider les résultats et pérenniser le travail sur les archives numériques du monde contemporain.

*Parmi les objectifs* :

- Développer des méthodologies de traitement des différents types de corpus (ocr, fouille, indexation, ontologies)
- Travail sur la mise au point de portails ou sites thématiques : 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale (travail engagé depuis 2016 avec la BDIC et 3 MSH : de Caen, de Dijon et de Besançon), des musées de la résistance et de la déportation.
- *Migrations, Mouvement sociaux*, capables de répondre aux préoccupations communes des chercheurs et des institutions impliquées dans le nouveau réseau. Ces projets structurants de grande ampleur peuvent être portés par les établissements partenaires ayant déjà des projets qui impliquent ces thématiques. Il s'agit de partir des acquis méthodologiques réalisées dans le cadre des projets réalisés (ex. Paprika) pour les élargir à d'autre type de corpus (ex. la déportation, Brigades internationales, corpus de chercheurs, les migrations, les mobilisations sociales)
- Ont été envisagés pour ce faire la combinaison entre ateliers, séminaires et journées d'études. La mise en place d'un réseau fonctionnel à la place de l'ancien consortium institutionnel, autour de la question des archives numériques du monde contemporain est apparu nécessaire. Sa forme organisationnelle pourrait être un GIS.

- Faire en mai une réunion de coordination (tenant compte que 3 autres partenaires ont donné leur accord pour intégrer ce réseau (MRSH, FMSH, CODHOS)
- Définir le système de pilotage/coordination avec des représentants de chaque établissement.
- Définir un comité éditorial pour faire vivre le site.
- Organiser une réunion qui statuera sur l'avenir (arriver avec des propositions concrètes) : début mai.
- **Une réunion avec la direction de la TGIR** est prévue pour envisager les modes de coopération pour consolider les résultats du consortium.
- **La réunion a eu lieu le 28 mars** : l'équipe d'ArcMC constituée de Françoise Blum, Alain Bertho, Francis Aubert et Serge Wolikow a rencontré Olivier Baude et Stéphane Pouyllau. Un long échange de vue de près de deux heures nous a permis de faire part des remarques et réflexions exprimées lors de notre du 2 mars. Olivier Baude nous a remercié de lui avoir transmis l'ensemble des réactions suscitées par les décisions du comité de pilotage et les appréciations du conseil scientifique. Nous avons redit qu'il nous semblait qu'une partie importante des activités du consortium et des préoccupations fondamentales qui l'animaient n'avaient pas été réellement pris en compte. Ont été évoquées les perspectives à propos desquelles la direction de la TGIR a indiqué qu'elle avait le souci de consolider les résultats et d'apporter son appui à la pérennisation des outils et des bases de données. Nous avons évoqué notre souci de poursuivre la démarche engagée dans le cadre d'un réseau prenant appui sur les plateformes des MSH ... Nous avons également évoqué la possibilité d'une coopération entre notre réseau autour de questions concrètes soulevées par le stockage des données, leur moissonnage, leur publication notamment sur des sites thématiques. Sur ce point nous avons obtenu l'engagement de pouvoir continuer d'utiliser notre site et notre carnet d'hypothèse. En somme à nous de jouer... avec l'engagement que la TGIR pourra, à la mesure de ses moyens, nous apporter ses services.